

Trajectoires

*Des nouvelles du centre d'accueil pour
demandeurs d'asile de Sainte-Ode,
installé près de chez vous.*



© Mohammed Lubbad

Lettre d'information du département « Accueil des Demandeurs d'Asile » de la Croix-Rouge de Belgique
Centre d'accueil de Sainte-Ode - n°5 - Décembre 2020



Édito

Cette année 2020
n'est pas des plus communes...

Suite au Covid-19, nous avons dû modifier et adapter à plusieurs reprises notre fonctionnement aux règles de sécurité. Durant la période de confinement, l'équipe s'est relayée 24 heures sur 24 pour assurer la gestion du centre, la communication journalière sur la crise et l'accompagnement optimal des demandeurs de protection internationale. Nous avons dû annuler l'ensemble des activités et des visites extérieures. Nous n'avons plus partagé de moments conviviaux avec les candidats réfugiés qui se sont sentis isolés et pour lesquels cette période a encore allongé le temps d'attente d'une réponse sur l'obtention d'une protection internationale.

Nous espérons retrouver petit à petit notre fonctionnement normal pour lancer de nouveaux projets et pour découvrir et partager de nouveaux talents.

Je vous laisse découvrir certaines des activités que nous proposons mais également les talents des personnes vivant dans notre centre dans les pages qui suivent.

Olga Dounskaïa
Directrice



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
<https://www.facebook.com/centreaccueilCR.sainteode/>

Sommaire

- 3 De nombreux projets artistiques et culturels au sein du centre
- 4 La migration, enrichissement de cultures
- 6 Les apports culturels de la migration : de magnifiques cadeaux
- 7 Recette du monde
- 8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*



© Croix-Rouge de Belgique

De nombreux projets artistiques et culturels au sein du centre

Des cours de Zumba pas comme les autres

Le samedi après-midi dans le centre vous entendrez peut-être des rythmes latino-américains en tendant l'oreille. Il s'agit des sessions de Zumba.

C'est à l'initiative d'une femme du centre que les cours ont démarré. Motivée à apprendre, cette dernière en a parlé à Catia, collaboratrice Croix-Rouge, qui s'est alors adressée à une autre résidente d'origine Salvadorienne, Erika, pour voir si elle se sentait capable de mener la danse. **Une collaboration peu commune s'est alors créée avec une professeure de danse de Zumba au Salvador (Karla Figueroa, amie d'Erika) par vidéoconférence dans un premier temps pour ensuite s'auto-maintenir entre les femmes au sein du centre.**



© Croix-Rouge de Belgique

L'exposition photo

Lorsqu'on passe les **portes du centre**, l'œil est directement attiré par les nombreuses œuvres de l'exposition photo du hall principal. Il s'agit du **travail conjoint de Lubbad Mohammed**, l'un de nos anciens candidats réfugiés **et de Jérémie**, l'un de nos collaborateurs, qui, ensemble, ont pu mettre ce projet en place. Les photos sont des **portraits du quotidien** des personnes vivant au sein du centre.

Les ateliers guitare de Nico

Depuis le mois de septembre, notre coordinateur chargé des personnes à mobilité réduite, Nicolas, propose une **initiation de guitare aux intéressés**. Une heure par semaine, le petit groupe se retrouve pour apprendre à **accorder sa guitare**, bien **positionner ses mains**, connaître et pratiquer les accords, lire des tablatures pour plus tard, qui sait, pouvoir donner un petit concert au centre.

Le reste du temps, chaque participant a reçu un petit manuel fait par Nico et a accès à la classe de guitare pour s'entraîner et avancer à son rythme. Pour le futur, quelques petits projets s'esquissent déjà.

Cette photo a été prise avant les mesures gouvernementales contre la crise sanitaire de covid-19



© Croix-Rouge de Belgique

N'hésitez pas à aller voir notre superbe show de danse -dont l'air «Jerusalem» ne vous est certainement pas inconnu- sur notre page Facebook: Centre d'accueil Croix-Rouge de Sainte-Ode <https://www.facebook.com/centraccueilCR.sainteode/>

Fanny Larue, Collaboratrice

La migration, enrichissement de cultures

De tous temps, les hommes et les femmes se sont déplacés pour de multiples raisons. Voyager est inscrit profondément dans la nature humaine. Avec le voyage, les bagages culturels voyagent aussi. Que ce soit dans l'art, la cuisine, la mode, la littérature ou encore l'architecture, ils évoluent, s'influencent mutuellement, se mélangent ou parfois même disparaissent. Ainsi, les migrations nourrissent les cultures, contribuent à leur rayonnement, à leur évolution.



La culture, ce n'est pas si simple

La culture est une construction sociale et politique. Par exemple, ce n'est pas parce qu'une personne se revendique de la culture française qu'elle se balade forcément avec un béret sur la tête et une baguette à la main. Ainsi, en se basant sur son environnement, son entourage et son expérience, **chacun se crée sa propre culture ou même ses propres cultures**. La culture, ce n'est pas seulement « je viens d'ici ou je viens d'ailleurs ». C'est aussi ce qui définit notre appartenance à un groupe de personnes partageant les mêmes valeurs et habitudes.

Et la migration dans tout cela ?

Les personnes issues de la migration sont particulièrement productrices de culture. **Elles permettent aux différentes cultures de se rencontrer**. Elles transmettent et reçoivent, et, de ce croisement naissent tant de richesses ! En s'incluant dans une nouvelle société, on apporte autant que l'on reçoit. On crée de la nouveauté, de la diversité. Les éléments culturels du pays d'origine permettent de garder une mémoire de ses origines et participent à la construction de sa culture dans son pays d'accueil.

L'arrivée de nouvelles personnes peut parfois susciter la crainte de « perdre » sa propre identité et sa propre culture. Parfois, on apprécie les éléments culturels dits « exotiques » et pourtant, on garde des préjugés envers les migrants. Parfois encore, on souhaite s'ouvrir à l'autre en acceptant de faire évoluer sa propre culture.

La nourriture, madeleine de Proust

Entre autres, les pratiques alimentaires illustrent cette rencontre de cultures. La cuisine permet de résister aux chocs de la migration, car elle cultive la mémoire du pays originel. Par exemple, des recettes de famille se transmettent de génération en génération. Cependant, cela n'empêche pas la consommation de produits du pays d'accueil.

Pensons par exemple à Sang Hoon Degeimbre, chef étoilé Belge d'origine coréenne, mixant des produits d'ici et d'ailleurs. Sa spécialité : le kiwitre, mélangeant les saveurs du kiwi et de l'huître.

Un renouveau musical

La musique voyage aussi énormément. Elle se déplace entre autres dans les bagages des populations qui migrent, en tant que point de repère dans la construction de leur identité.

Par exemple, lors de l'immigration italienne en Belgique, les immigrants sont arrivés avec leurs chants, leurs instruments,

leurs accordéons. Certains ont joué des chansons de leur pays d'origine, mais d'autres ont aussi raconté leur expérience migratoire à travers la musique. Les générations suivantes n'ont, cependant, pas spécialement reproduit la musique de leurs parents. Cela a donc impulsé la **création de musiques hybrides** mélangeant langues et styles musicaux.

Un apport qui devient naturel

On oublie souvent l'origine de certaines pratiques tant elles sont passées dans les habitudes. Ainsi, on ne fait plus le lien au quotidien avec la baguette de pain et la culture française par exemple.

D'ailleurs, certains éléments de votre quotidien que vous ne soupçonneriez pas proviennent de la richesse de ces rencontres de cultures.

Source :

Marco Martiniello
La démocratie
multiculturelle.
« Migration et musiques
(2) : Entretien avec
Marco Martiniello ».
Point culture.
Caféologie.



© Catherine M.Litt



Le saviez-vous ?

Le café a un long voyage derrière lui. Originaire des plateaux d'Éthiopie, la légende raconte qu'un berger aurait constaté les effets de la caféine sur ses chèvres et aurait ainsi réalisé une boisson à partir de ses graines. Par la suite, la boisson s'est répandue dans le monde arabe.

L'effet du café a de suite intéressé les marchands. En 1615, des commerçants vénitiens apportent les premiers sacs de café en Europe. Au XVIII^e siècle, la boisson devient populaire en Europe et est par la suite introduite dans les pays colonisés. Ainsi, la boisson se répand de manière quasi universelle d'un berger éthiopien jusqu'aux astronautes consommant du café sur la lune.

Les apports culturels de la migration : de magnifiques cadeaux

Des artistes, des candidats réfugiés talentueux, ce n'est pas ce qu'il manque au sein du centre. Se côtoient des couturier·ères, danseur·euses, musicien·nes en devenir, chocolatier, productrice de produits bio, dessinateurs, rappeurs, photographes, cuisinier·ères, futures stars du roller et j'en passe ! Dans ce *Trajectoires*, nous rencontrons certains d'entre eux et partageons un bout de leur passion.

Mr Salah et ses chocolats

Très souvent, Mr Salah régale nos papilles avec ses pralines et chocolats en tout genre. La belle boîte bien garnie de petites merveilles qu'il nous apporte ne fait jamais très long feu auprès des collaborateurs.

Monsieur Salah a 51 ans, il est Palestinien du Liban et est en Belgique depuis un an et demi. Son amour du chocolat lui est venu tout jeune : « moi j'ai le chocolat qui coule dans les veines. J'avais seulement dix ans quand je disais à ma famille que je partais à l'école mais j'allais regarder le chocolat dans les vitrines et j'allais en acheter aussi ».



Une Maison Croix-Rouge près de chez vous !

La Croix-Rouge de Belgique, c'est aussi un réseau d'une centaine de Maisons Croix-Rouge locales.

Chacune rassemble une série de services et actions solidaires, permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes plus vulnérables: aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Rendez-vous :

- A la Maison Croix-Rouge de Bastogne, rue des Jardins 20 - 6600 Bastogne
- A la Maison Croix-Rouge Nord-Ardenne, rue de Lahaut 59 - 6950 Nassogne
- A la Maison Croix-Rouge Centre-Ardenne, rue du Midi 5 - 6800 Libramont

Plus d'info : <https://maisons.croix-rouge.be/>

Cela fait 35 ans qu'il fait du chocolat. Il a appris sur le terrain. Il travaillait dans une grande société au Liban et avait une petite société chez lui en même temps : « *le problème c'est que les Palestiniens au Liban ne peuvent pas travailler. Mais je devais travailler et ma passion était plus forte donc je le faisais illégalement malgré la peur de la police. J'étais le meilleur là-bas, j'étais très reconnu dans mon travail* ».



Monsieur Salah a dû fuir le pays seul avec un seul de ses cinq enfants. Un passeur les avait dépouillés du reste de l'argent prévu pour le départ du reste de la famille. Il espère avoir le statut de réfugié pour pouvoir faire venir le reste de sa famille.

Pour continuer à exercer son art en Belgique, Mr Salah a acheté des petites choses pour la fabrication mais pas beaucoup. **Faire du chocolat sans le bon matériel n'est pas simple** mais il trouve toujours une solution. Pour Mr Salah, ce n'est pas une question d'outils mais une passion : « *quand il y a des machines, du matériel on peut mieux travailler, faire de meilleures choses mais mon cerveau est fait de chocolat et l'inspiration vient toute seule. Je fais le travail avec mon cerveau pour trouver une solution. C'est moi qui commande, qui décide de ce que je vais faire. Le chocolat c'est artistique, je pense à beaucoup de jolies choses pour le faire. Et puis le chocolat, le meilleur chocolat, c'est celui qu'on travaille beaucoup car il a besoin de beaucoup de temps. Il faut faire les choses très rigoureusement et surtout avec amour* ».

Depuis la naissance, Mr Salah n'a pas eu une vie tranquille. Maintenant, il voudrait les papiers et puis une maison pour pouvoir vivre en Belgique. Dans les autres pays, au Liban et en Espagne, il a subi la violence du racisme. Ensuite, il est arrivé en Belgique, fatigué mais avec de l'espoir et de la reconnaissance envers ce pays. Le stress, les difficultés par lesquelles il passe, il les surmonte en exerçant son art : « *le chocolat quand tu le vois, c'est lui qui te mange, ce n'est pas toi. La chaleur du chocolat est plus forte que celle des personnes. C'est pour ça que je partage le chocolat avec tout le monde, c'est quelque chose que j'aime bien et qui me fait du bien. Seules les personnes qui ont travaillé le chocolat comprennent. Quand je regarde le chocolat je me remplis d'amour* ».

Les tricots d'Esra

Esra est Kurde de Turquie. Elle est arrivée en Belgique avec son mari et ses trois enfants en décembre 2019. Lors de son arrivée au centre, elle m'avait demandé un peu de laine. Je n'avais pas réalisé à ce moment que c'était pour pouvoir **continuer à s'adonner à la passion que lui a enseignée sa maman**.

Des vêtements d'enfants, elle en fait un tous les dix jours. Les modèles varient au gré de son imagination ou de l'inspiration qu'elle trouve sur internet. Une fois la photo en tête mémorisée, elle peut reproduire les vêtements en quelques coups d'aiguilles



à tricoter. Les petites robes, pulls, chaussettes, gants de toilette kurdes, chapeaux ou écharpes pour bébés s'entremêlent dans la vaste armoire de ses créations. Esra aime aussi customiser ses Hijabs en y ajoutant des broderies pour en faire des pièces d'art superbes et uniques.

En tant qu'apport culturel, il ne faut évidemment pas oublier non plus toutes les spécialités culinaires diverses et variées, toutes aussi délicieuses les unes que les autres que les personnes hébergées au centre nous partagent chaque jour !

Propos recueillis par
Fanny Larue,
Collaboratrice



© Croix-Rouge de Belgique

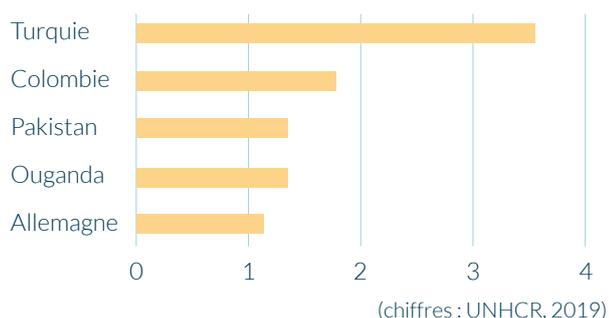
« Ce sont les pays européens qui accueillent le plus de personnes déplacées »



La plupart des personnes qui sont obligées de fuir se rendent dans une autre zone de leur pays, ou dans un pays voisin. 85% des personnes déplacées vivent dans un pays en voie de développement.

Ainsi, en 2019, les pays accueillant le plus les personnes en exil ne faisaient pas partie de l'Union européenne.

Les pays accueillant le plus de personnes déplacées (en millions)



© Lolilykmit

RECETTE DU MONDE

Injera, recette traditionnelle d'Éthiopie et d'Erythrée

Ingrédients pour 10 pains :

- 50 g de farine de teff brun ou de millet
- 6 g de levure de boulangerie déshydratée
- 1 pincée de bicarbonate de soude
- 500ml d'eau (tiède)
- ½ cuillère à café de sel

La farine de teff est réalisée à base d'une céréale, « le teff » cultivé en Éthiopie et en Erythrée.

Ingrédients pour l'accompagnement :

- 1 oignon
- 2 carottes
- 2 pommes de terre
- 1 patate douce
- 1 gousse d'ail
- 1 cuillère à café de purée de piment
- 1 cm de gingembre
- ½ cuillère à café de coriandre moulue
- ½ cuillère à café de cumin
- 2 feuilles de laurier
- 1 verre de coulis de tomate
- 1 cuillère à soupe d'huile
- 1 boîte de thon naturel

Préparation des pains :

- 1) Mélanger tous les ingrédients sauf le sel au blender pendant 1 minute.
- 2) Ajouter le sel et mélanger à nouveau au blender pendant 15 secondes.
- 3) Mettre le mélange dans un grand contenant.
- 4) Couvrir d'un film alimentaire et laisser reposer 48 heures au réfrigérateur.
- 5) Chauffer une poêle anti-adhésive ou une crêpière, à blanc et à température maximale. Huiler légèrement.
- 6) Verser une petite louche de pâte pour chaque injera et cuire sur une seule face 1min30 à 2min.

Préparation de l'accompagnement :

- 1) Mixer un oignon avec un demi verre d'eau et le verser dans une casserole.
- 2) Cuire 5 minutes et ajouter l'ail émincé, le piment et les épices. Ensuite, ajouter les légumes pelés et coupés. Couvrir d'eau à hauteur.
- 3) Lorsque les légumes sont cuits, ajouter le coulis de tomate, l'huile et le thon.

Servir les injeras avec l'accompagnement.

Bon appétit !

Passez à l'action !

Devenez bénévole !

Tous les bénévoles sont bienvenus au sein de notre centre. Cependant, nous recherchons plus particulièrement :

- Des personnes pour venir le **mercredi après-midi et/ou le week-end** afin de proposer *des activités avec les enfants*
- Des personnes qui pourraient proposer des *activités aux adultes*
- Un-e **coiffeur-se** qui pourrait nous donner un peu de son temps
- Des bénévoles prêts à s'investir pour aider les personnes hébergées dans notre centre à **trouver un logement** à leur sortie au sein de notre « *Bureau logement* »
- Une personne pour partager son savoir et aider les demandeurs d'asile dans le **potager collectif au printemps**
- Des personnes pour assurer **le transport de certains de nos candidats réfugiés**

Suivez toutes les offres de volontariat sur <https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants/>

Participez à nos activités !

L'ensemble de nos activités dépend de la situation épidémiologique. Sous réserve d'annulation en fonction de la situation sanitaire du moment :

- Venez participer à la **marche ADEPS** « Point vert », le **dimanche 21 février 2021** (5 - 10 - 20 Km) autour du centre. *Point de rencontre au centre.*

- Pendant les **vacances de Pâques**, du 12 au 16 avril, nous organisons (sous inscriptions) un *stage dédié aux enfants de 6 à 10 ans*. Au programme : activités créatives, grands jeux, activités culinaires, balades... Pour tout renseignement, n'hésitez pas à prendre contact avec le centre.

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide aux candidats réfugiés que nous accueillons ?

Notre centre est à la recherche de vêtements en bon état :

- **Chaussures pour hommes** en privilégiant le style plutôt « baskets »
- **Vêtements** pour hommes et jeunes hommes
- **Manteaux** de tout type
- **Chaussures et manteaux** d'hiver pour enfants

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 084/24 53 82
@ : centre.sainteode@croix-rouge.be

un
immense
merci
d'avance !



Pour nous suivre de plus près, rendez-vous sur la page Facebook de notre centre : <https://www.facebook.com/centreaccueilCR.sainteode/>

CROIX-ROUGE de Belgique 

Trajectoires

La lettre d'information du département «Accueil des Demandeurs d'Asile» de la Croix-Rouge de Belgique. Centre d'accueil de Sainte-Ode - n°5 - Décembre 2020

Coordinatrices de rédaction :
Marie Polard - Lucile Thiry
Service Sensibilisation

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Pour tout renseignement, contactez-nous :
@ : centre.sainteode@croix-rouge.be
T : 084/24 53 82

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Vous souhaitez recevoir notre newsletter par email? Contactez-nous à l'adresse suivante, en précisant votre code postal : sensibilisation.migration@croix-rouge.be

Avec le soutien de fedasil

